

Brésil/ Élection présidentielle

L'assaillant du candidat Bolsonaro dit avoir agi sur l'ordre de Dieu

AFP

Juiz de Fora/ Brésil

LA campagne présidentielle a été bouleversée au Brésil lorsque Jair Bolsonaro, favori de ce scrutin du 7 octobre, a été poignardé jeudi 6 septembre lors d'un bain de foule à Juiz de Fora. Le candidat d'extrême-droite est dans un état stable, mais pourrait mettre deux mois à se remettre de ses blessures. Selon les premières informations de la police, son agresseur a été arrêté et identifié comme un évangélique souffrant de troubles psychologiques. Il a milité plusieurs années au sein d'un parti de gauche. Le responsable de l'attentat contre le candidat Bolsonaro est un homme de 40 ans appelé Adelio Bispo de Oliveira et qui dit avoir agi « pour des raisons personnelles » et « sur l'ordre de Dieu », selon un rapport préliminaire de la police militaire. Dans un entretien à la chaîne de télévision Globo, son avocat a aussi avancé des motifs religieux, tout en précisant que son client n'avait pas

l'intention de tuer. Il aurait agi « également en raison des préjugés que montre Bolsonaro à chaque fois qu'il parle de race, de religion et des femmes », a assuré Me Pedro Augusto Lima Possa.

Selon la reconstitution des faits présentée dans l'enquête préliminaire, Adelio Bispo de Oliveira est sorti de chez lui avec un couteau pour rejoindre la marche des partisans de Jair Bolsonaro dans la ville de Juiz de Fora, ayant déjà en tête l'idée d'attaquer ce dernier. Lorsque le candidat est passé à côté de lui, porté sur les épaules de ses sympathisants, M. Bispo de Oliveira l'a frappé au niveau de l'abdomen.

Sur son profil Facebook, l'agresseur avait posté des messages critiques et des insultes contre le député d'extrême-droite, ainsi que des messages complotistes mettant en cause « la droite et la franc-maçonnerie ». Le Tribunal supérieur électoral a confirmé que l'agresseur avait milité de 2007 à 2014 au sein du parti de gauche Socialisme et liberté (PSOL), une scission du Parti des travailleurs de Lula.



Photo : AFP

Des partisans de Jair Bolsonaro immobilisent l'homme qui a poignardé le candidat.

Dans un entretien accordé au quotidien Folha de São Paulo, une des nièces de M. de Oliveira a affirmé qu'il avait changé de comportement au cours des trois dernières années, ayant notamment eu une crise psychotique. « C'était un choc, on n'a pas compris ce que lui est arrivé », a raconté Jussara Ramos affirmant que la famille ignorait son appartenance au PSOL. « Il a toujours été très discret sur la question politique, il n'a jamais rien dit par rapport à cela. Mis à part qu'il voulait un monde meilleur, mais c'est ce que tout le monde veut, non ? » « Ils viennent d'élire le

nouveau président, et ce sera dès le premier tour » Jair Bolsonaro a été transféré de Juiz de Fora à São Paulo vendredi 7 septembre et doit rester hospitalisé plusieurs jours et ne pourra donc pas faire campagne normalement. L'événement a failli coûter la vie à Jair Bolsonaro, mais il l'a peut-être rapproché du Palais du Planalto, à Brasilia. Selon le quotidien Folha de São Paulo, des alliés du député l'ont reconnu : « Un message pour ces bandits : ils viennent d'élire le nouveau président, et ce sera fait dès le premier tour », a lancé l'un des fils du député, Flávio

Bolsonaro, après s'être rendu au chevet de son père. Dans tous les cas, l'attaque aura une incidence sur le vote des Brésiliens, lors du scrutin du 7 octobre.

La classe politique et les principaux candidats ont tous condamné cet attentat. Le président Michel Temer a demandé en soirée au ministre de la Sécurité, « un renforcement de la sécurité des candidats et une enquête rigoureuse ». Peu après l'événement, le président Michel Temer a enregistré un message télévisé jeudi 6 septembre condamnant l'intolérance qui règne dans la campagne.

« Je vous parle de cela pour ne pas occulter cet épisode triste et lamentable pour notre démocratie, mais cela doit servir d'exemple. J'espère, si Dieu le veut, que le candidat Bolsonaro va bien se rétablir, je suis sûr qu'il n'aura pas de complications, du moins je l'espère. Et que cela serve d'exemple pour que les personnes qui font campagne aujourd'hui comprennent que la tolérance découle directement de la démocratie elle-même. »

L'Afrique en bref

Zimbabwe : Le président Emmerson Mnangagwa a présenté vendredi un nouveau gouvernement



Photo : AFP/L'Union

Le président du Zimbabwe Emmerson Mnangagwa a présenté vendredi un nouveau gouvernement largement remanié de vingt ministres auxquels il a assigné la mission essentielle de "développer et moderniser" l'économie en faillite du pays. Principale figure de la nouvelle équipe, l'économiste Mthuli Ncube, professeur à la prestigieuse université britannique d'Oxford et ex-patron de la Banque africaine de développement (BAD), a été nommé au portefeuille stratégique des Finances.

Kenya : La police kényane a brièvement arrêté vendredi un journaliste chinois

La police kényane a brièvement arrêté vendredi un journaliste chinois, a annoncé l'ambassade de Chine à Nairobi, deux jours après la perquisition d'une chaîne de télévision chinoise dans le cadre d'une opération visant les étrangers en situation illégale. L'ambassade de Chine a protesté officiellement et exprimé sa "préoccupation" après une série d'incidents où des Chinois en situation régulière ont été emmenés au poste de police pour des vérifications.

France/ Élection

En précampagne pour les européennes, Macron reçoit Merkel

AFP

Marseille/France

DEJA en campagne pour les élections européennes dans plusieurs pays de l'UE, Emmanuel Macron a retrouvé vendredi à Marseille Angela Merkel pour consolider son "arc progressiste" face aux nationalistes antimigrants qui progressent en Europe et jusqu'au cœur du gouvernement allemand.

"L'Allemagne et la France ont la même approche des problèmes (...) Nous devons continuer à œuvrer pour la souveraineté de l'Europe", a déclaré la chancelière allemande après avoir été chaleureusement accueillie par le président français au palais du Pharo, avec une vue imprenable sur le Vieux-Port de Marseille.

Les deux dirigeants devaient passer quatre heures ensemble pour parler en tête à tête, puis avec leur équipe et enfin autour de l'une des plus belles tables marseillaises des nombreux sujets de l'actualité européenne, comme les migrations, la défense commune, le Brexit ou l'avenir de la zone euro. Ces questions migratoires,

"la ville de Marseille les connaît ô combien, comme toute la Méditerranée", a estimé Emmanuel Macron. Marseille, port d'accueil depuis des siècles, est "un lieu propice pour discuter de cette question", a abondé Angela Merkel.

En arrivant au Pharo, les deux dirigeants sont d'ailleurs passés en voiture à proximité de l'Aquarius, le bateau de l'ONG SOS Méditerranée, qui s'est retrouvé au cœur des disputes européennes pour accueillir les migrants cet été.

Jeudi, SOS Méditerranée a appelé "urgemment à un sursaut du couple franco-allemand" pour parvenir à "un mécanisme pérenne de débarquement" des migrants secourus en mer Méditerranée. La Méditerranée a été "plus mortelle que jamais" pour les migrants au cours des premiers mois de 2018, plus de 1.600 personnes ayant trouvé la mort depuis le début de l'année, selon un rapport du Haut-commissariat aux réfugiés de l'ONU publié lundi.

Emmanuel Macron a insisté sur la volonté de faire de cette question migratoire "une chance et pas une crainte" en Europe alors que la chancelière est de nouveau fragilisée au sein de sa coalition au



Photo : AFP/L'Union

Emmanuel Macron veut faire émerger un nouveau mouvement politique progressiste en Europe.

terme d'une passe d'armes sur l'immigration jeudi avec son ministre de l'Intérieur.

Horst Seehofer, président du très conservateur parti bavarois CSU, a affirmé que "la question migratoire est la mère de tous les problèmes" en Allemagne, disant comprendre les manifestations antimigrants de Chemnitz qui ont donné lieu à des échauffourées faisant plusieurs blessés. Des débordements qui "ne sont pas tolérables", a rétorqué la chancelière.

Avant le début de la réunion, le chef de file de la France insoumise (gauche radicale) Jean-Luc Mélenchon a fustigé les deux dirigeants en marge d'une manifestation "Stop Macron", qui a rassemblé en-

viron 200 personnes sur le Vieux-Port.

"Les deux mêmes (...) qui imposent à toute l'Afrique des partenariats économiques où on supprime les droits de douane et où on pousse à la misère toute la paysannerie, les deux mêmes viennent faire les malins là en disant +nous sommes des humanistes+ mais pas du tout, ce sont des contre-humanistes!", a lancé le député de Marseille.

Avant d'arriver à Marseille, Emmanuel Macron, qui traverse actuellement une période de turbulences politiques, avait parachevé jeudi au Luxembourg une tournée européenne qui l'a conduit à rencontrer sept dirigeants en sept semaines.

Dans ce pays foncièrement europhile, Emmanuel Macron et les Premiers ministres Charles Michel (Belgique), Mark Rutte (Pays-Bas) et Xavier Bettel (Luxembourg) ont fait bloc pour défendre une Europe "progressiste" contre le "repli nationaliste", clivage que Paris veut mettre en avant pour les élections européennes de mai.

Ils ont décidé de proposer ensemble au Conseil européen du 20 septembre à Salzbourg (Autriche) des solutions plus concrètes pour réduire l'arrivée de migrants, dossier qui alimente la montée de l'extrême droite jusqu'en Suède, où ont lieu dimanche des élections législatives.

Décidés à fermer plus étroitement leurs frontières, l'Italie du ministre de l'Intérieur Matteo Salvini et la Hongrie du Premier ministre Viktor Orban, ont désigné le président français comme leur principal adversaire. Rôle qu'il a aussitôt endossé.

Emmanuel Macron veut aussi faire émerger un nouveau mouvement politique progressiste en Europe d'ici la fin de l'année, autour de son parti En Marche, et comme en France, recomposer le paysage politique européen.

A travers le monde

France: Arrestation d'un Libérien soupçonné de crimes contre l'humanité

En France cette semaine, un homme soupçonné d'exactions lors de la guerre civile au Liberia dans les années 1990 a été arrêté. Dénommé Kunti K., ce Libérien naturalisé néerlandais aurait été commandant au sein de l'une des factions opposées à Charles Taylor. Une enquête préliminaire le visant était en cours depuis le mois de juillet au parquet de Paris pour « crimes contre l'humanité et crimes et délits de guerre ».

Japon : Les recherches se poursuivent pour retrouver les survivants du séisme



Photo : AFP

Au Japon, les opérations de sauvetage se poursuivent deux jours après le séisme qui a touché l'île d'Hokkaido. Le dernier bilan provisoire du tremblement de terre survenu s'élève à dix-huit morts et une vingtaine de personnes disparues.